

# Val-d'Oise : l'immense station de dépollution de Bonneuil entre en service

La station de dépollution de Bonneuil-en-France à l'Est du Val-d'Oise double ses capacités de traitement des eaux usées. Le chantier d'extension et de modernisation a représenté un investissement de 217 millions d'euros.



La nouvelle station ultramoderne va traiter les eaux usées (DR)

Par **Hugo Robert**

Publié le 26 sept. 2023 à 10:21 | Mis à jour le 26 sept. 2023 à 10:33

C'est un chantier titanesque qui vient de se terminer dans l'Est du Val-d'Oise. L'extension et la modernisation de la station de dépollution de Bonneuil-en-France viennent de s'achever après 4 ans de travaux. Lancés pour faire face à l'accroissement de la population sur les 35 communes que la station couvre, ces aménagements permettent également la production d'énergies renouvelables.

**La nouvelle station ultramoderne** va désormais pouvoir traiter les eaux usées générées par l'équivalent de 500.000 personnes (contre 300.000 jusqu'à maintenant). L'infrastructure construite en 1995, propriété du syndicat intercommunal pour l'aménagement hydraulique (SIAH) et exploitée par la société OTV, filiale de Veolia Eau Solutions et Technologies, ne permettait pas de faire face aux prévisions de hausse de la consommation des 30 prochaines années.

## Hausse de l'activité économique

L'ampleur de l'extension, pensée à l'heure où le projet Europacity était encore sur les rails (avant d'être abandonné en 2019), n'est pas démesurée selon le SIAH. « Nous sommes prêts à absorber l'augmentation de la population et de l'activité avec Agoralim et la cité scolaire internationale », souligne Benoît Jimenez, le président du syndicat.

L'enveloppe est finalement plus élevée que prévu. Alors que le cahier des charges initial tablait sur un budget de 148 millions d'euros, la facture grimpe à 217 millions d'euros à cause de l'inflation et surtout de l'intégration des canalisations dans le total des travaux. Pour boucler le montage financier, outre l'autofinancement, le syndicat a notamment reçu 55 millions d'euros de l'agence de l'eau Seine Normandie. La banque européenne d'investissement a octroyé 76 millions d'euros de prêt sur 25 ans à 1,3 %.

### **Biométhanisation**

Au-delà de l'accroissement des capacités de traitement des eaux usées, la nouvelle station va jouer un véritable rôle dans la production d'énergie renouvelable. Un puissant digesteur a été construit grâce à un coup de pouce de 400.000 euros de l'Ademe. Le méthaniseur va ainsi permettre au syndicat de revendre du biogaz à hauteur d'un million d'euros à Engie. « C'est une recette supplémentaire qui permet justement de ne pas répercuter l'investissement en augmentant des redevances », souligne Benoît Jimenez.

« L'énergie récupérée va permettre d'irriguer le réseau de chaleur de Garges-lès-Gonesse, soit 9.000 logements », explique celui qui est aussi maire de la ville. En effet, la récupération de la chaleur fatale de la station va contribuer à hauteur de 32 % au fonctionnement de tout le réseau de chaleur alimenté par de la géothermie. Pour les particuliers, le maire promet une baisse de 30 % de la facture énergétique.

**Hugo Robert**